



# Costume Rus' de Kiev Féminin – XIe siècle

*Maryline Huet*

*De l'association « Les Loups de Kunnusta »*

*Ce document est un résumé des recherches menées pour l'association de reconstitution à but pédagogique « les Loups de Kunnusta ». Si vous y trouvez des erreurs ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous en faire part (informations et contact en dernière page du document).*



## SOMMAIRE

1. Chemise ( <i>Rubakha/Sorochka</i> ).....	5
2. Jupe ( <i>Poneva/Panova</i> ).....	6
3. Tunique ( <i>Navershnik</i> ).....	7
4. Cape.....	7
5. Coiffe ( <i>Povoinik, Ubrus...</i> ) .....	8
6. Bracelets et bagues .....	9
7. Cols amovibles .....	10
8. Amulettes et autres bijoux.....	11
9. Décorations.....	13
10. Chaussures.....	14
11. Liens et livres sur le sujet.....	15



### Préambule

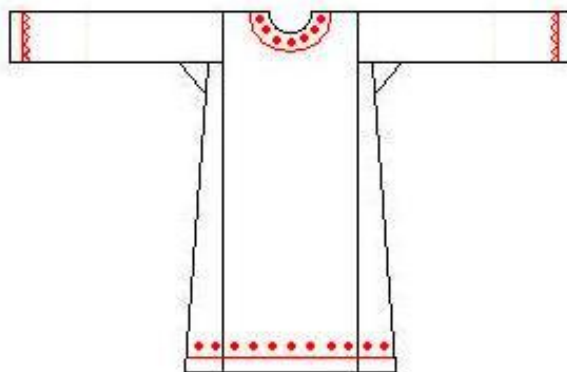
Ce document est le fruit de mes recherches sur le costume des *Rus' de Kiev*, dans le but de réaliser un costume féminin du XI<sup>e</sup> siècle. (*Rus' de Kiev* ou *Rous'* ou *Ruthéniens* ou *Ruthènes*: peuple ayant vécu du IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> –XIV<sup>e</sup> siècle, dont la région d'origine, la Ruthénie se situe en actuelle Ukraine/Biélorussie/Ouest de la Russie),

Il se base sur de rares traces archéologiques ainsi que sur les recherches et interprétations de plusieurs spécialistes du sujet (voir sources à la fin du document). Les zones d'ombres sont nombreuses sur cette période et les avis diffèrent sur de nombreux points. J'ai ici rassemblé mes conclusions qui ne sont donc pas à prendre au pied de la lettre mais peuvent être une base de recherche pour d'autres personnes.

*Proposition de costume féminin*

*Rous' XI<sup>e</sup> siècle*

## 1. Chemise (*Rubakha/Sorochka*)



*Exemple de construction d'une rubakha*

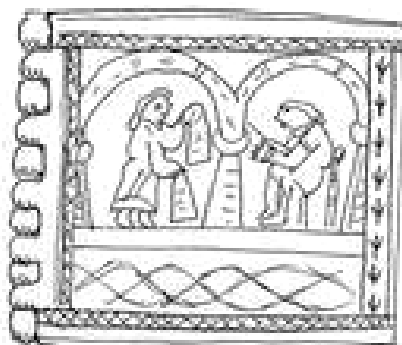
La chemise est l'élément de base du costume et ce, quelle que soit la richesse de la personne. La différence se fait au niveau de la matière: là où les paysannes portent une épaisse toile de lin écriue qu'elles ont elles-mêmes tissé, les plus riches portent de fines toiles de lin blanchi ou de soie blanche.

La chemise est ample, longue, et portée resserrée à la taille par une ceinture de laine tissée ou tressée (pas de traces de parties métalliques au niveau de la taille, donc à priori pas de boucle de ceinture ou décorations).

L'encolure est ronde et étroite. Elle peut comporter un amigaut qui sera fermé par un bouton de bois, d'os, par une petite fibule ou par une cordelette. On peut également trouver des encolures plus larges et portées plissées et resserrées par une cordelette autour du cou (influence slave).

Les manches sont longues, quelques fois plus longues que le bras et maintenues au niveau du poignet par des bracelets ou des manchettes (*voir 6.Bracelets*). Lors des fêtes, les femmes libéraient les manches de leur chemise ; *voir la représentation d'une danseuse ci-dessous (bracelet en métal repoussé)*

Les chemises sont toujours décorées d'au moins une broderie rouge sur chaque ouverture (ou d'une application de tissu rouge/ruban rouge). Cette décoration, au même titre que le col resserré et la ceinture à la taille, vise à protéger la femme du « mauvais œil ».



*Bracelet du XII<sup>e</sup> siècle représentant une danseuse  
Dessin de Lisa Kies (Sofya la Rus)*

*Note :* La structure de la plupart des vêtements Russ' est la même que celle de la rubakha. Seuls la longueur, la largeur, la forme de manches et la décoration varient.

*Note 2:* Une robe de même structure que la chemise mais de matériau plus coloré peut être portée par-dessus la chemise. Elle peut être faite de lin, de laine ou de soie selon les moyens de la personne. Les couleurs les plus prisées sont les rouges (carmin, écarlate, framboise, bordeaux ...), le vert, le bleu et le jaune.

## **2. Jupe (Poneva/Panova)**

Il existe peu de traces de sa version originelle (ce type de vêtements serait apparu au X<sup>e</sup> siècle d'après Pushkareva, Stamerov et Kireyeva). Les avis sur le nom, la forme et les matériaux utilisés sont sujets à controverse. Sa forme la plus ancienne est décrite comme une « jupe » de couleur unie, faite d'un seul pan de tissu et souvent en lin. La *poneva* évolue et sa forme se stabilise au XI<sup>e</sup> siècle environ, adoptant une forme à trois pans de tissus étroits retenus à la taille par une cordelette. A partir du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle, elle est souvent à motifs de carreaux ou de losanges. Ces motifs définissent la région d'origine de celle qui les porte, à la manière d'un tartan, mais peut aussi être unie. Les couleurs rouges, vertes, bleues, et noires sont les plus courantes.

En période estivale, le costume des paysannes Rus' se limite généralement à une *rubakha* à laquelle on ajoute une *poneva*. Les autres types de vêtements, comme la *naverschnik* décrite page suivante, sont réservés aux personnes plus riches, aux citadins.

*Note :* Malgré une raréfaction de ce vêtement à partir du XV<sup>e</sup> siècle, la *poneva* fait encore partie du costume traditionnel Russe dans certaines régions. Les motifs à carreaux/losanges sont toujours très représentés. Les trois pans de tissu sont à présent cousus les uns aux autres.

### 3. Tunique (*Navershnik*)



*Proposition de reconstitution de Navershnik*

La *navershnik* est une tunique en T ample, arrivant environ au genou et dont les manches sont courtes (au coude) et larges. Elle est un vêtement courant pour les classes aisées

Cette tunique est souvent faite de laine de couleur vive, richement décorée. Des applications de soie sont ajoutées sur les ouvertures (col, manches et bas de la tunique). Celles-ci peuvent être laissées simples ou brodées, décorées de perles, de sequins de métal précieux ...

Cette tunique n'est pas ceinturée (sujet à controverse) donnant ainsi une silhouette imposante et majestueuse aux femmes (silhouette que l'on retrouve d'ailleurs dans certaines tenues Russes traditionnelles modernes)

*Pour plus de détail sur les types de décoration possible voir 9. Décorations*

*Note :* Une version dérivée de la *navershnik*, la *Dalmatique*, est réservée aux princesses et aux nobles. Elle arrive aux pieds et ses manches sont longues. Les matériaux utilisés et les décorations sont également beaucoup plus riches et s'inspirent des tenues byzantines.

### 4. Cape et vêtements chauds

La cape est un vêtement présent principalement avant le XIV<sup>e</sup> siècle. Elle prend diverses formes (rectangulaire, semi circulaire, circulaire) et peut être décorée de broderies, de bordures en ruban de soie, ou de franges. Les matières utilisées sont la laine ou pour les classes les plus aisées, le brocart de soie, brocart d'or ou autre matière de grande valeur.

La cape n'est pas le seul vêtement d'hiver. Il existe une multitude de types de vestes, manteaux et robes d'hiver, faits de laine ou de soie et doublés de fourrures (pour les plus

pauvres, un vêtement en peau de mouton retournée non recouverte de tissu suffira). Ces vêtements étant portés par-dessus le reste de la tenue, ils sont très visibles et donc très richement ornementés.

*Note :* Les classes les plus nobles ne portent que rarement des vêtements très chauds, étant peu soumis aux rigueurs de l'hiver. Ils privilégient donc les tenues d'apparat et les matières coûteuses plus que les matériaux chauds.

## 5. Coiffe (*Povoinik, Ubrus...*)



*A gauche :* Exemple de coiffe de jeune fille composée d'un simple tresse et d'un ruban de soie -renforcé par un galon de laine sur la partie frontale- décoré d'anneaux de tempe de bronze.

*A droite :* Exemple de coiffe de femme composée d'une povoinik de lin blanc couvrant les cheveux, d'un petit ubrus de soie et d'un ruban de soie -renforcé par un galon de laine sur la partie frontale- décoré d'anneaux de tempe de bronze.

Un costume Rus ne peut être complet sans une coiffe. Il peut se résumer à un simple bandeau décoré, porté sur le front, et à quelques anneaux de tempes fixés dans les cheveux, éventuellement agrémenté d'une résille pour les jeunes filles. Les femmes porteront une « *povoinik* » ou un « *ubrus* ».

La *povoinik* est une coiffe serrée, faite de tissu fin et souvent coloré (Rabinovich), ne laissant pas dépasser de cheveux. Elle est portée sur les cheveux nattés, fixés sur le sommet de la tête en couronne, ou en chignon.

Un voile (*ubrus*) est souvent ajouté à la *povoinik* et peut même s'y substituer. De laine, de lin fin, ou de soie, blanc ou coloré, il peut être de taille réduite (50cm par 80 cm, porté fixé sous le menton, flottant dans le dos ou noué sur la nuque) ou de plus grande taille (50 cm par 2m, enroulé autour de la tête et du cou). Les extrémités sont souvent décorées de broderies colorées et alourdies pour lui donner un plus beau tombé.

Enfin, un bandeau décoratif, semblable à celui que portent les jeunes filles peut être ajouté à l'ensemble pour aider à maintenir l'*ubrus*. Fait d'un ruban de soie coloré - souvent renforcé sur la partie frontale - brodé et décoré de perles et/ou de plaques métalliques, il peut servir de support à des anneaux de tempes. La forme de ces anneaux métalliques varie selon les régions, mais on peut en trouver de plusieurs sortes à la fois dans les grandes villes.



*Quelques types d'anneaux de tempes, XI-XII<sup>e</sup> siècle  
Musée d'Archéologie de Kiev*

*Note : Les cheveux des femmes mariées doivent être couverts en permanence, même en intérieur. Cette tradition remonte à une période antérieure à l'arrivée du Christianisme en Ruthénie. Les cheveux découverts seraient un risque pour la femme d'attirer le mauvais œil. Il serait aussi 'nocif' pour les hommes de voir les cheveux des femmes mariées (le code civil Rous' comprend d'ailleurs une forte amende pour tout homme ayant volontairement décoiffé une femme, celle-ci étant déshonorée par cette action)*

## **6. Bracelets et bagues**

Les femmes portent presque toujours des bracelets, si ce n'est par coquetterie, c'est au moins pour retenir les manches de leur *rubakha*. Il existe différents types de bracelets : des bracelets 'joncs' de verre multicolores (pour les citadines principalement) ou de métal, des bracelets 'spiraux' en métal (or, argent, bronze ou cuivre), des bracelets large (bracelets « Rusalka ») en métal repoussé pour les nobles citadines principalement et enfin des bracelets 'manchettes' faits de tissu couteux, brodés de soie, d'or, de perles d'eau douce, ... Ces manchettes ont un support de cuir ou d'écorce pour les rigidifier.



*Bracelet « Rusalka » en métal repoussé – XI-XIIIe siècle – Kiev  
Musée d'Archéologie de Kiev*



*Manchette (cuir recouvert de soie et ruban de soie)*

Les femmes portent également beaucoup de bagues. Les bagues de verre coloré sont prisées par les citadines, alors que les bagues métalliques sont portées aussi bien par les paysannes (cuivre, bronze) que par les femmes nobles (argent, or).

## **7. Cols amovibles**

Sur la même structure que les bracelets 'manchettes', on trouve aussi des cols amovibles. Ils forment une collerette recouvrant les épaules et le haut de la poitrine, attachés dans le dos par des boutons. Leur structure est, comme pour les bracelets 'manchettes', faite d'un support rigide de cuir ou d'écorce, couvert de tissu richement ornémenté, le tout fermé sur une épaule par une rangée de boutons.

## 8. Amulettes et autres bijoux

Les femmes Ruthènes portaient de nombreuses amulettes (*priveski*) suspendues à de petites chaînes, accrochées sur leurs vêtements par de petites fibules, le plus souvent à la ceinture ou sur la poitrine. Elles sont souvent regroupées sur des suspensoirs. Les plus fréquentes sont sûrement des canards et chevaux stylisés, des croissants de lune, des petites croix, ainsi que des clochettes ou des grelots. Il a été recensé près de 200 sortes de *priveski*.



*Priveski et suspensoir, XI-XII<sup>e</sup> siècle  
Musée d'archéologie de Kiev*



*Version reconstituée de suspensoir et priveski  
(Lune et croix, symboles liés au culte du dieu slave Yarilo, cheval, symbole de fidélité, amitié  
et chance, cuillère, symbole d'abondance, canard, symbole de fécondité et vitalité)*

Les femmes portaient également des colliers de plusieurs types :

- des colliers de perles de verre multicolores,
- des colliers composés d'amulettes (des lunes le plus souvent) ou de grelots associés à des perles de verre ou des pierres (ambre, calcédoine, ...),
- des colliers en métal torsadé ou tressé appelés *grivny* (au singulier *grivna*)



a)



b)



c)



d)

*Exemples de colliers, XI-XII<sup>e</sup> siècle  
Musée d'Archéologie de Kiev*

*a) Grivny d'argent tressé*

*b) En bas: Collier composé de perles de verre noir et de grelots*

*c) En haut et au milieu: Colliers de perles de verre et d'amulettes*

*d) Au milieu: Collier comportant perles de verre, grelots et une amulette 'lune'*

*En bas : Collier de perles de verre*

## 9. Décorations

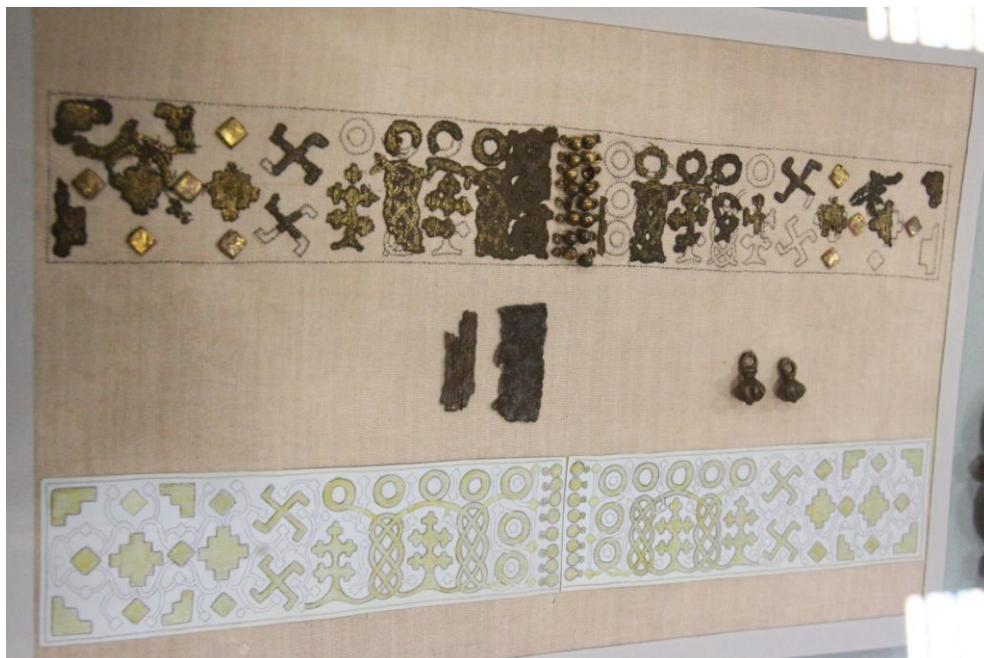
Les décorations sont très importantes dans le costume Rus, puisque leur richesse, avec la qualité du tissu utilisé, permet de déterminer le niveau social d'une personne.

Les vêtements sont bordés de rubans, ornés de bandes de tissus amovibles (velours, soie, ...) couverts de broderies d'or, d'argent, de soie, de perles, de pierres précieuses ou semi précieuses, selon les richesses de chacun. Ces décorations amovibles (« *voshvy* ») peuvent ainsi être léguées (et s'enrichir) de génération en génération. Tout comme les bracelets 'manchettes' ou les cols décoratifs.

Les broderies peuvent être faites de lin, de laine, de soie, ou de fils métalliques. Les motifs les plus courants sont géométriques (cercles symbolisant le soleil, carrés, losanges), végétaux (fleurs, arbres de vie) ou animaux (oiseaux). Les points utilisés sont le point avant, le point arrière, le point fendu, le point de chaînette, le point satin et le point couché (Aucune trace de point de croix avant le XIV<sup>e</sup> siècle)

Les perles d'eau douce sont couramment utilisées, ainsi que les pierres semi-précieuses (grenat, calcédoine, quartz, péridot...). Fixées chacune séparément, elles sont mises en valeur par leur utilisation parcimonieuse: isolées ou regroupées par petits groupes formant des motifs. Les pierres les plus rares sont généralement fixées sur un support métallique avant d'être cousues.

Enfin, des sequins de métaux précieux (*drobnitsami*) sont aussi utilisés. Petits morceaux de feuille d'argent ou d'or percés de trous pour permettre leur fixation, de forme géométrique et pouvant être travaillés en métal repoussé.



*Broderie d'or et sequins, XII-XIIIe siècle  
Musée d'Archéologie de Kiev*



*Détail du voshvy cousu sur ma navershnik*

## 10. Chaussures

Les chaussures des femmes Rus' se divisent en trois catégories : les chaussures d'écorce, les chaussures en cuir basses, et les bottes (ou bottines) en cuir.

Les chaussures d'écorce ou *lapti*, tressées à partir de l'écorce intérieure de bouleau, étaient déjà connues à l'Age de pierre et il était encore possible d'en trouver dans les campagnes pauvres au XIXe siècle et au début du XXe (on en trouve encore dans les boutiques d'artisanat traditionnel en Ukraine). Ces chaussures sont principalement portées par les paysans. Elles sont basses et maintenues par des lanières de cuir que l'on enroule autour des chevilles et des mollets. Ces chaussures ont une durée de vie très courte.

Les chaussures de cuir sont portées par les citadins. Elles peuvent être basses et s'attacher avec des liens de cuir comme pour les *lapti*, ou plus hautes (bottines arrivant à la cheville ou bottes).



*Chaussure de cuir, XII-XIIIe siècle  
Musée d'Archéologie de Kiev*

Les chaussures de cuir sont souvent décorées de broderies, ou recouvertes de tissu brodé. Le cuir de la chaussure peut également être teint de couleur vive (en rouge principalement).



*Chaussure de cuir brodée, XII-XIIIe siècle  
Musée d'Archéologie de Kiev*

Les femmes portaient des chausses de laine montant au niveau du genou, des chaussettes de laine (type Naalbinding) ou des bandes molletières maintenues en place grâce aux lacets de cuir des *lapti* et chaussures de cuir basses.

## 11. Liens et livres sur le sujet

Le site internet de Lisa Kies/*Sofya la Rus* est très riche. Il s'attache particulièrement à la période du XIV<sup>e</sup> siècle mais fournit de nombreuses informations sur les périodes antérieures. On y trouve aussi des traductions en anglais des textes de Rabinovich et Pushkareva ainsi que des citations des textes Kireyeva, Kolchin, Stamerov, Levashova... ainsi que de nombreux liens externes sur la culture Rous' de Kiev. A visiter absolument :

<http://www.strangelove.net/~kieser/Russia/index.html> (en anglais)

Un livre très détaillé, malheureusement en russe, mais comprenant une centaine de tables d'illustrations de pièces archéologiques:

Kolchin, B.A. and T.I. Makarova. *Drevnaia Rus, Byt I Kultura*. Science, Moscow, 1997

Kireyeva, E.V. *The History of Costume, Enlightenment*, Moscow, 1970

Pushkareva, Natalia. *Zhenshchiny drevney Rusi*, 1989

Rabinovich, B.A. *Drevyaya Odezhda Narodov Vostochnoj Evropy*. Science (Nauka), Moscow, 1986.

Stamerov, K.K. *An Illustrated History of Costume*, Avenger, Kiev, 1978

*Toutes les photographies de ce document (Musée de Kiev et exemples de reconstruction) ont été prises par moi-même. Merci de me contacter avant toute utilisation : huet\_mary@yahoo.fr*

*Document rédigé le 02/09/2011*



"*Les Loups de Kunnusta*" est une association d'animation et d'évocation médiévale à vocation pédagogique fondée en 2007 à Joinville-le-Pont.

Petit groupe de passionnés, nous vous ferons découvrir différentes facettes de la vie au Moyen-âge: cuisine, enluminure et calligraphie, hygiène, médecine, chirurgie, armes et protections ...

Disposant chacun de différents costumes, nous pourrons, à la demande, composer un groupe historiquement uniforme (XIV<sup>e</sup> siècle, XV<sup>e</sup> siècle, période Viking), ou présenter au public un panel plus large de tenues afin d'aborder le thème de l'évolution des vêtements au cours du Moyen-âge.

[contact@loupsdekunnusta.com](mailto:contact@loupsdekunnusta.com)

[Site Internet](#)

[Page Facebook](#)